

Chemsex, Chems

B Prouvost-Keller 11 03 2021

Chemsex, Chems

Pas de liens d'intérêt concernant cette
présentation

B Prouvost-Keller 11 03 2021

Définitions

- Chemsex, Chems (chemical sex) : prise de **Produits PsychoActifs (PPA)** (stimulants) au cours de **relations sexuelles**
- Slam (to slam = claquer) : **Injecter des PPA** au cours de **relations sexuelles**

- **1er produit** : Alcool
- **Poly-consommations très fréquentes** :
 - Au cours de l'évènement « festif »
 - Pour « gérer la descente »
- **Voies de consommations multiples**, très majoritairement sniff ou oral
- **Produits anciens** (cocaïne, mdma, métamphétamines...) et **Nouveaux Produits de Synthèse (NPS)** ⁽¹⁾ ou New Psychoactives Substances (NPS) ⁽²⁾

(1) Définition Office Français des Drogues et des Toxicomanies

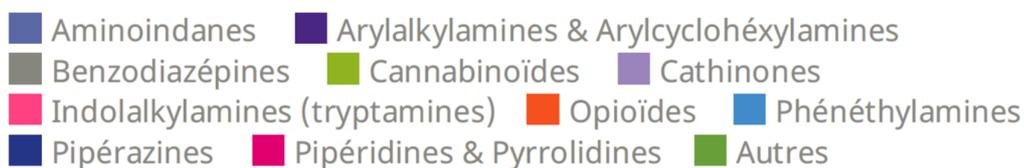
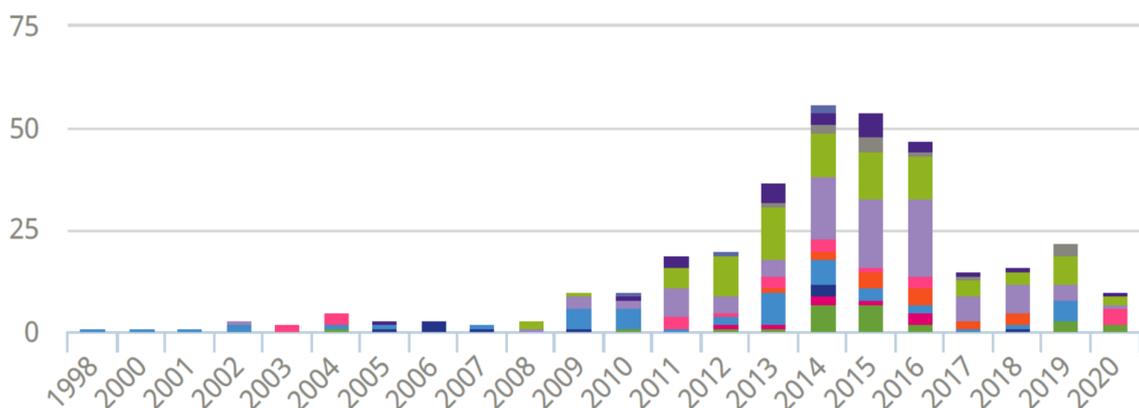
(2) Définition internationale

NPS

- Produits imitant les effets des PPA illicites plus difficiles d'accès
- Groupe hétérogène en croissance continue.
- Coût nettement moindre (+/- 20 € le gramme). Promotions sur internet (jusqu'à -75%)
- Légaux dans certains pays jusqu'à réaction des autorités...
- Achat majoritairement sur internet et livrés à domicile. Le prix dans la rue = X 3
- Drogues dites « récréatives »

Nouveaux Produits de synthèse

Nombre d'identifications de nouveaux produits de 1998-2020



Un mot sur les familles de NPS

Les molécules sont classées selon leur structure chimique. Les principales catégories en circulation sont :

- ✓ les **cannabinoïdes** (JWH-018, AKB-48, AB-FUBINACA, etc.), qui peuvent être déposés sur des mélanges de plantes (Spice, Gorilla, etc.), et qui imitent les effets du cannabis avec une puissance en général très supérieure ;
- ✓ les **cathinones** (méphédronne, 4-MEC, α -PVP...), aux effets plutôt empathogènes et stimulants ;
- ✓ les **phénéthylamines**, dont une part entraîne plutôt des effets hallucinogènes psychédéliques¹⁷, comme le LSD (les 2C-x, les 25x-NBOMe...), et une autre, des effets plutôt stimulants (x-FA par exemple) ;
- ✓ les **tryptamines** (5-MeO-DMT par exemple), hallucinogènes psychédéliques ;
- ✓ les **arylalkylamines** (6-APB, bromo-dragonfly...), hallucinogènes, stimulants et empathogènes ;
- ✓ les **opioïdes**, qui imitent les effets des opiacés.

Certaines molécules rencontrent une audience importante, sans que la famille à laquelle elles appartiennent ne fasse l'objet d'un intérêt particulier. Il s'agit de :

- ✓ la **méthoxétamine**, (famille des arylcyclohexylamines). Il s'agit d'un hallucinogène plutôt dissociatif¹⁸, comme la kétamine ;
- ✓ l'**éthylphénidate**, (famille des pipéridines) ; c'est un stimulant proche du méthylphénidate (Ritaline¹⁹) ;
- ✓ le **dextrométhorphan**, composé médicamenteux antitussif utilisé dans le champ des drogues pour son effet légèrement dissociatif.

Les cathinones

- Legal highs, research chemicals, bath salts...
- Méphédronne (4 MMC), méthylone, 3 Mec...
- Au départ dérivé de la structure chimique du Khat (arbrisseaux d'Ethiopie, Arabie Saoudite)
- Relargage + blocage de la récupération des catécholamines (dopamine, noradrénaline et sérotonine)
- Effet sympathomimétique
- Effet dose dépendant et différent d'une cathinone à l'autre

Cathinones : Effets recherchés et ressentis

- Intensification du désir, du plaisir, des sensations et de la capacité d'endurance sexuelle
 - HSH : Aide à la pénétration anale réceptive et à l'expérimentation de nouvelles pratiques plus hard
 - Augmentation de l'énergie, de la sociabilité et de l'empathie.
 - Montée rapide 30' - 45'.
 - Durée : +/- 2h-3h
 - Désinhibition partagée -> état fusionnel.
 - Plus de 80% déclarent d'autres PPA associées (alcool, MDMA, cannabis et cocaïne)
- ➔ *Représentation* : Plus de 50% des usagers pensent que la méphédronne est moins addictive que la cocaïne

[Prosser JM, Nelson LS](#). The toxicology of bath salts: a review of synthetic cathinones. [J Med Toxicol](#). 2012 Mar;8(1):33-42.
[Paillet-Loilier M, Cesbron A, Le Boisselier R, Bourguine J, Debruyne D](#). Emerging drugs of abuse: current perspectives on substituted cathinones. [Subst Abuse Rehabil](#). 2014 May 26;5:37-52.

Toxicité : les cathinones

Essentiellement cardiaque, psychiatrique et neurologique.

20% des usagers déclarent avoir eu des effets indésirables :

- Sueurs, palpitations, nausées et vomissements, céphalées, tressautements musculaires, vertiges, troubles de la mémoire,
- **Agitation** (entre 28 et 66% des patients), de la simple agitation à l'agitation psychotique nécessitant une contention chimique.
- Des **troubles cardiaques** également fréquents :
 - HTA,
 - Palpitations,
 - Tachycardies, arythmies

[Prosser JM, Nelson LS](#). The toxicology of bath salts: a review of synthetic cathinones. [J Med Toxicol](#). 2012 Mar;8(1):33-42.
[Paillet-Loilier M, Cesbron A, Le Boisselier R, Bourguine J, Debruyne D](#)³. Emerging drugs of abuse: current perspectives on substituted cathinones. [Subst Abuse Rehabil](#). 2014 May 26;5:37-52.

Toxicité : les cathinones (2)

- Plus rarement :
 - **ORL** (épistaxis, gêne buccale et pharyngée, troubles dentaires),
 - **Gastro-intestinaux** (douleurs abdominales, nausées, troubles biologique hépatique, insuffisance hépatocellulaire),
 - **Musculo-squelettique** (augmentation des CPK, rhabdomyolyse, vasoconstrictions périphériques),
 - **Ophthalmologique** (anomalie de la vision, mydriase),
 - **Pulmonaire** (dyspnée, tachypnée),
 - **Psychiatrique** (insomnie, cauchemars, confusion, hallucination, délire, psychose),
 - **Neurologique** (convulsions, hyperéflexie, bruxisme, paresthésies, tremblements)
 - **Autres** : rash cutanée, fièvre, odeur corporelle de méphédron

[Prosser JM, Nelson LS.](#) The toxicology of bath salts: a review of synthetic cathinones. [J Med Toxicol.](#) 2012 Mar;8(1):33-42.

[Paillet-Loilier M¹, Cesbron A¹, Le Boisselier R², Bourguine J¹, Debruyne D³.](#) Emerging drugs of abuse: current perspectives on substituted cathinones. [Subst Abuse Rehabil.](#) 2014 May 26;5:37-52.

Overdose des cathinones

- Hyperthermie sévère
- Rhabdomyolyse
- Hyponatrémie, acidose
- Choc, collapsus cardio respiratoire
- Infarctus
- Œdème cérébral
- Défaillance multi-organe et décès

[Paillet-Loilier M¹, Cesbron A¹, Le Boisselier R², Bourguine J¹, Debruyne D³.](#) Emerging drugs of abuse: current perspectives on substituted cathinones. [Subst Abuse Rehabil.](#) 2014 May 26;5:37-52.

Analyse post-mortem

- En 2012 sur 516 décès liés à des consommation de drogues colligés par le National Poison System des Etats-Unis, 63% étaient liés à la consommation d'héroïne, 17% de méthamphétamine, 17% de cocaïne, 3% d'amphétamines.
- Entre 2010 et 2012 en Irlande, dans les analyses de cas de décès publiés,
 - 203, dont 120 en 2012, présentaient une NPS dans le sang ou les urines post mortem.
 - Dans 84% des cas, il y avait une association avec de l'alcool ou d'autres drogues dont très fréquemment de la cocaïne et/ou des amphétamines.
 - 58% des décès étaient en rapport direct avec la consommation de drogues
 - parmi ces décès, les NPS étaient la seule drogue responsable dans 7% des cas

[Dart RC, Bronstein AC, Spyker DA, Cantilena LB, Seifert SA, Heard SE, Krenzelok EP.](#) Poisoning in the United States: 2012 emergency medicine report of the national poison data system. [Ann Emerg Med.](#) 2015 Apr;65(4):416-22.
[Elliott S, Evans J.](#) A 3-year review of new psychoactive substances in casework. [Forensic Sci Int.](#) 2014 Oct;243:55-60.

Le GHB/GBL

- GHB (gamma-hydroxybutyrate) est un anesthésique, classé comme stupéfiant en France en 1999. Action en 30' et durant +/- 2h-4h
- GBL (gamma butyrolactone), solvant pour le nettoyage de jantes-> GHB. Action en 15 à 20 mn et durant +/- 1h-2h
- À faibles doses : relaxant, désinhibant et euphorisant.
- À fortes doses : sédation, dépression respiratoire, perte de conscience (G-hole) -> coma profond (de plusieurs heures à plusieurs jours) -> décès
- Marge étroite entre faible et forte dose
- Recommandation RdR :
 - Max = 1,5ml toutes les 3h
 - Zéro alcool

Décès lors d'une partie fine à Nice : la piste d'une overdose

Arman, un quadragénaire, a été mis en examen et placé en détention provisoire lundi, une semaine après la mort, à son domicile, d'Alexandre, 24 ans.

Un juge d'instruction épaulé par la brigade criminelle mène l'enquête après ce décès qui pourrait être lié à l'absorption d'une importante quantité de GBL, une drogue de synthèse.

Des analyses toxicologiques sont en cours et une autopsie doit déterminer plus précisément les causes de la mort.

Le parquet de Nice a confirmé hier soir la mise en examen du suspect « pour homicide involontaire par violation manifestement délictueuse d'une obligation de sécurité ou de prudence, non-assistance à personne en danger, délit de fuite, offre ou cession non

autorisée de stupéfiants. » Du GHB, du « cristal meth » et des gélules de 3MMC autres drogues de synthèse ont été découvertes dans l'appartement lors de la perquisition.

Le plus jeune des cinq hommes pris de malaise

Le drame s'est déroulé sur fond de partie fine organisée dans un appartement du boulevard Gorbella où cinq hommes étaient réunis.

Le plus jeune d'entre eux s'est senti mal dans l'après-midi et le locataire de l'appartement n'a, semble-t-il, pas pris la mesure du danger que son invité encourait. C'est seulement le soir, sur le conseil d'un ami, qu'il s'est décidé à appeler les secours. À l'arrivée des sapeurs-pompiers, il était trop tard. Le jeune homme était mort.

L'ensemble des protagonistes de cette affaire ont été entendus par les enquêteurs. Le parquet a demandé le déferrement de l'organisateur de l'orgie qui doit s'expliquer sur son incompréhensible passivité.

Solvant pour les jantes de voitures

Le GBL (gamma-butyrolactone) est à l'origine un solvant utilisé pour l'entretien des jantes de voiture. Une fois ingéré, le GBL se transforme en GHB.

Le GHB, parfois surnommé « drogue du violeur » en raison des amnésies qu'il peut provoquer, est en réalité dans la plupart des cas consommé de manière volontaire et récréative, notamment dans la communauté homosexuelle.

Au début des années 2000, le GHB

apparaît au sein du milieu festif gay parisien où l'on vante sa capacité à augmenter la libido, à amplifier les sensations.

Ce produit, dont la vente est interdite en France, est très facile d'accès via Internet. Le prix d'achat est très modique, autour d'une centaine d'euros le litre, sachant qu'une ou deux gouttes diluées dans une boisson suffisent.

« Ce sont les mêmes effets que l'alcool mais sans la gueule de bois », explique l'un de ses adeptes. En revanche, le mélange alcool et GHB peut s'avérer délétère et certains, prisonniers de cette addiction, sont sujets à de violentes crises de manque.

Erwann Le Ho, président de l'association LGBT confirme « une forte consommation à Nice malgré les risques de dépendance. Il y a

deux types de consommateurs, explique-t-il. Ceux qui vous expliquent qu'ils gèrent cette drogue pourtant très dangereuse. Et ceux qui sont des hommes isolés, fragiles, précaires, qui trouvent dans ce produit pas cher une sorte de refuge, une compensation à leurs souffrances. »

Les amateurs de GHB recherchent excitation et euphorie, des effets similaires à ceux de l'ecstasy, d'où le nom « d'ecstasy liquide ».

Des associations comme Aides, CAARUD, LGBT... alertent sur le danger de ce produit. L'exemple tragique la semaine dernière d'Alexandre, vient confirmer les inquiétudes qu'elles ont au sujet de la banalisation de ce poison mortel.

CHRISTOPHE PERRIN
cperrin@nicematin.fr

Situation sur le 06 : enquête une semaine donnée en décembre 2015

- 4 lieux d'études : Cs d'infectiologie CHU, CeGIDD Nice, Cs VIH CH Cannes, Association aides à Nice
- 306 patients :
 - 110 (36%) consommateurs de PPA autres que l'alcool dans le mois,
 - 50 (16,3%) consommateurs occasionnels ou réguliers au cours des rapports sexuels

Les 50 pratiquants le « chemsex »

Population :

- Hommes = 88%
- Age médian = 34 ans
- Homo/bisexuels = 56%

Consommations :

- Association avec de l'alcool = 70%
- Au moins 3 PPA associés = 68%
- Mode à risque (sniff, IV, IR) = 86%

Statut sérologique déclaré :

- VIH + = 44%
- VHC + = 8%.

Risques sexuels déclarés :

- Plus d'un partenaire dans le mois = 56%
- Absence de préservatif 50%
- Sexualité de groupe 28%

Analyse multivariée, FR de chemsex :

- l'homo/bisexualité OR 6,17 [2,23-19,62] p=0,001
- Prise de stimulants/amphétamines OR 9,02 [3,23-29,24] p<0,001

Banalisation

Peu/pas de connaissances

10 Situations d'alertes

- Hospitalisations pour « surdosage médicamenteux »
- IST
- Traitement(s) PEP ou PrEP
- Fréquentation des sites de rencontres sexuels (*Grinder...*)
- Rupture amoureuse récente
- Pratiques sexuelles « hard » (*fist-fucking....*)
- Tourisme sexuel (*Berlin, Londres, Paris, Nice...*)
- Primo infection à VIH ou diagnostic VIH récent
- Patient VIH non traités ou mauvaise observance des ARV
- Infection ou ré-infection VHC

<http://dean.st/wp-content/uploads/sites/11/2016/06/Identifying-ChemSex-risk-questions-to-ask.pdf>

Dépistage

10 questions

10 Questions

- Vous arrive-t-il de consommer des drogues au cours des relations sexuelles ?
- Si oui :
 - Quelles drogues ? *Crystal methamphétamine (tina, meth crystal, Ice...), GHB/ GBL (G, Gina...) (per os), Méphédrone et apparenté (meph, meow meow, drone, 4 MMC, 3 MMC...)*
 - Association de produits entre eux ou avec de l'alcool ? **Danger**
 - Dosages ?
- A quel rythme ?
GHB tous les jours X 7 j : risque de syndrome de sevrage fatal
- Combien de temps tenez vous sans consommer de drogues?

<http://dean.st/wp-content/uploads/sites/11/2016/06/Identifying-ChemSex-risk-questions-to-ask.pdf>

10 Questions

- De quand date votre dernière relation sexuelle sans consommation de drogues ?
- Avez-vous déjà eu des mauvaises expériences sous drogues (*descente, paranoïa...*) ?
- Quand vous êtes sous drogues, vous arrive-t-il de regretter votre choix de consommer ?
- Quelle est votre vie sociale en dehors du sexe ?
- Vous arrive-t-il d'injecter des drogues ?
- Etes-vous intéressé par un entretien pour vous permettre une consommation de drogues à moindre risque ?

<http://dean.st/wp-content/uploads/sites/11/2016/06/Identifying-ChemSex-risk-questions-to-ask.pdf>

Pour conclure

- Augmentation des NPS
- Réalité du/des PPA consommés difficiles à mettre en évidence
- Un passage aux urgences suite à tableau clinique lié à une consommation de PPA est toujours un signe d'alerte
- L'alcool peut masquer d'autres consommations

Merci de votre attention

Merci de votre attention

Et bonne soirée



Merci de votre attention

Et bonne soirée



Chacun
sa vie

Ben